

**Dogme** grec: **δογμα** (dogma) ; latin **dogma** ;  
pas de mot spécifique hébreu, l'idée se retrouve dans le mot *commandement*\*.

Mot grec « **δογμα** » qui dérive du verbe « **δοκεω** » qui exprime une opinion, une appréciation de la pensée, avec un sens positif : « sembler bon », « cela me paraît valable ». C'est la vieille racine « **DA** » que l'on retrouve dans la langue slave pour dire « oui ». Après avoir "jugé bon", "jugé avec réflexion, examen", il prend le sens de "décret, décision, arrêt", ou de "doctrine, thèse". On retrouve ici le sens du mot latin dogma, et du vocable chrétien.

Le verbe « **δογματιζειν** » : soutenir une opinion, d'où juger, décider, et ensuite enseigner comme une doctrine, se reproduit en français « dogmatiser » : dans un sens assez ambigu avec une nuance péjorative, que l'on retrouve dans St Paul en Colossiens 2/20 : "*Du moment que vous êtes morts avec le Christ, pourquoi dogmatiser (latin : decernitis) envers des ordonnances comme si vous viviez encore en ce monde ?*", pour attribuer une valeur à des choses ou à des comportements de soi indifférents. L'Apôtre vise ici les judaïsants qui continuent à suivre les anciens préceptes concernant les aliments purs ou impurs... De fait il faut toujours, encore aujourd'hui, rectifier le jugement de la conscience...

La notion de « dogme » s'est élaborée et affermie avec le développement de la science théologique, à mesure qu'il fut nécessaire de discerner nettement ce qui est absolument certain - parole authentique de Dieu - et ce qui n'est qu'une opinion plus ou moins vraisemblable, et parfois erronée ou contradictoire avec la pensée de Dieu telle qu'elle est exprimée dans les Ecritures Saintes et dans la Tradition apostolique : les deux «sources» de la Révélation. Le dogme va définir un point de doctrine, une vérité de foi. Dans le domaine des sciences il en fut de même, il fallut un grand nombre d'expériences et de calculs pour trouver le « théorème » sauveur (Θεορημα = parole de Dieu). Les "dogmes" de la Foi sont donc les "théorèmes" de la Foi : base sûre sur laquelle il faut s'appuyer pour espérer atteindre la "*vérité toute entière*"(Jn.16/13). Qui aurait l'idée aujourd'hui de supprimer les théorèmes des mathématiques, alors qu'ils sont une base indispensable au développement de cette science ? Il en est exactement de même avec les dogmes de la foi. Certes il faut apprendre comment ils ont été établis et reconnus comme vrais.

Les Conciles, au cours des âges, ont authentifié les dogmes par des affirmations solennelles et des anathèmes redoutables (voir le mot *anathème*), toujours prononcés après examen scrupuleux et dans la prière. Dans ces affirmations on retrouve souvent le verbe « **δοκεω** » : « *Il a plu aux membres réunis en assemblée de dire, ou de définir...* » Ensuite les Conciles mentionnent les propositions contraires à ce qui vient d'être défini comme vrai, en précisant que ceux qui oseraient penser ou dire, ou proclamer le contraire de ce "vrai" se mettent eux-mêmes hors de la voie du Salut. « *Qu'il soit anathème...* ». Le subjonctif « Qu'il soit » : latin « sit », n'exprime pas une condamnation formelle, mais simplement une

éventualité, c'est un avertissement. Il faut comprendre : « Celui qui nierait cette vérité serait sur la voie de la perdition. »

Lorsque l'Eglise a dû défendre la Vérité contre les hérésies, le coupable qui ne se repentait pas était abandonné au « bras séculier » qui alors appliquait la peine encourue: éventuellement la peine capitale et parfois le bûcher. Il y eut de graves équivoques, par exemple pour Jeanne d'Arc... <sup>1</sup>

Il faut évidemment déplorer ces violences extrêmes qui s'expliquent par l'atmosphère de terreur qui régnait alors devant les famines, les pestes... et autres fléaux dont la cause, pensait-on, était l'hérésie... Mais qui était hérétique ? Pourquoi le Salut promis n'est-il pas arrivé, pas plus aujourd'hui qu'hier, après 2000 ans de christianisme ? Pas plus dans "l'Eglise-mère" que chez les hérétiques ? Qui se souvient des merveilleuses promesses du Christ, notamment Jn 8/51 : "*En vérité, en vérité, je vous le dis celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort ?*" Pourquoi la Foi et les Sacrements n'ont-ils pas encore procuré le Salut de toute chair ? Nous sommes encore sous la terrible sentence de saint Paul dans l'épître aux Galates 6/7-8 ? <sup>2</sup> Force est de constater que tous les hommes subissent la mort et la corruption cadavérique: anathème redoutable spécifié en Gen.2/17. Alors que les dogmes promulgués par l'Eglise dans son enseignement infaillible nous ont largement ouvert la voie qui conduit à la vie et à l'immortalité. Ils n'ont pas porté à ce jour les fruits que l'on était en droit d'espérer.

Pourquoi ? Parce que cette Foi si bien codifiée, si bien définie, crue sur parole par d'innombrables chrétiens, n'a jamais été mise en pratique. Là se situe le drame. C'est la parole de saint Jacques: "*La Foi, sans les oeuvres (de la foi), est morte sur elle-même.*" (2/26) Terrible aveu ! Et de fait, on a chanté ou récité le Credo à toutes les messes: "*Je crois... en Jésus-Christ son fils unique (monogène) né de la vierge Marie, conçu du Saint-Esprit*", mais on n'a jamais vu là un exemple à suivre pour la génération humaine. Les chrétiens n'ont pas compris qu'ils devaient sanctifier le Nom de Dieu – Père - en s'élevant à la génération sainte que nous a donnée la Sainte famille. Ce mystère si merveilleux de la piété (voir 1Tim.3/16) de saint Joseph et de sainte Marie nous a été enlevé dans la gloire. Quand reflurira-t-il sur terre !

oooooooooooooooooooo

---

<sup>1</sup> - Les ennemis de l'Eglise ont exploité frauduleusement l'Inquisition, en ignorant volontairement les règles qu'elle suivait pour amener le coupable à la repentance et en ne tenant pas compte, ou très mal, des conditions psychologiques et sociales du Moyen Age. Les régimes totalitaires modernes, le communisme par exemple, a condamné, sans procès, ou un simulacre de procès, des milliers de fois plus de monde que l'inquisition du Moyen Age. Avant de critiquer l'Inquisition il n'est pas interdit de méditer sur la guillotine...

<sup>2</sup> - « Frères, prenez garde : on ne se moque pas de Dieu ! Celui qui sème dans sa chair récoltera de la chair la corruption, celui qui sème dans l'Esprit récoltera de l'Esprit la vie impérissable ».

